

Théâtre Bascule

Création 2018

Est ce que je peux sortir de table?

Pièce pour une circassienne et une musicienne



CRÉATION EN COURS

Théâtre Bascule

9 rue de La Madeleine

61340 Préaux du Perche – Normandie

02 33 83 95 12 / 06 84 49 18 51

theatrebascule@free.fr

www.theatre-bascule

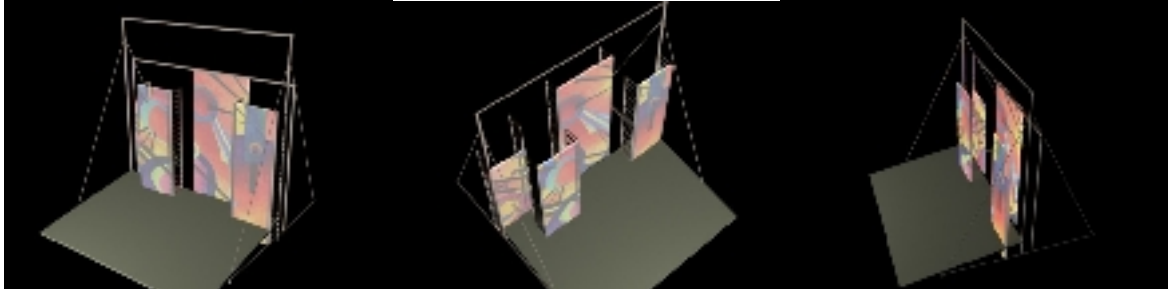
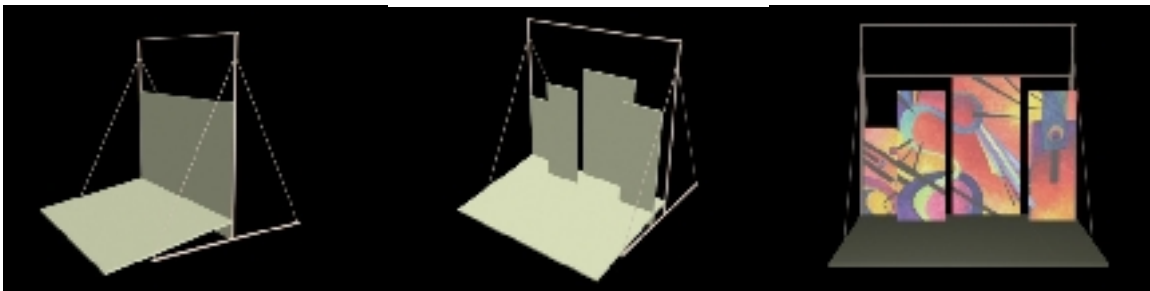
La Compagnie Théâtre Bascule est conventionnée par le Conseil Général de l'Orne et la Région Normandie.

Public - dès 3 ans

Durée envisagée - 35 min

Disciplines - Mât chinois/acrobatie/danse verticale/musique/vidéo

Croquis projet scénographique



Équipe artistique

Conception et mise en scène

Jeu

Musique et jeu

Musique

Scénographie, lumière et vidéo

Costumes

Construction

Stéphane Fortin

Claire Auzanneau

Céline Villalta

Denis Monjanel

Nicolas Simonin

Béatrice Laisné

Maël Lefrançois

La rêverie est la vapeur de la pensée
Océan Prose/Victor Hugo

Les repas de famille n'en finissent pas.
Les aiguilles de la grande horloge se figent.
Elle est assise en bout de table et doit y rester.
Ses pieds ne touchent pas encore le sol.
Elle aimerait bien s'échapper, elle va s'envoler.

L'imaginaire, la poésie et l'énergie d'inventer pour combattre l'ennui et l'immobilité.
Pour fuir, les préoccupations et discussions d'adultes, de cette société.
L'héroïne nous proposera ici une promenade dynamique dans son jardin imaginaire
une danse horizontale et verticale nourrie par le monde sonore et visuel qui l'entoure.
La musicienne au plateau, la lumière, les ombres et la vidéo viendront protéger
un peu plus cette bulle fragile.

***La faculté de rêverie est une faculté divine et mystérieuse car c'est par le rêve que l'homme communique avec le monde
ténébreux dont il est environné.***

Charles Baudelaire

Le dispositif

La scénographie mettra en évidence deux espaces l'un horizontal, l'autre vertical.

Le premier définira largement la réalité du personnage, un temps présent, un monde plutôt immobile et contraignant. Les événements qui s'y déroulent emporteront naturellement le personnage vers le second espace disponible, à découvrir, à construire.

Ce second espace qui évoque à tour le labyrinthe, l'échafaudage, l'arbre, la cachette permettra d'aller voir plus loin, de s'échapper. Une nouvelle aire de jeu pour regarder le monde autrement, de plus haut, afin de traverser le temps d'en bas, traverser l'ennui.

Ces deux espaces seront complémentaires, se répondront. Le parcours du personnage alternant entre l'un et l'autre, une dynamique s'installera.

Quel privilège de profondeur il y a dans les rêveries de l'enfant ! Heureux l'enfant qui a possédé, vraiment possédé, ses solitudes ! Il est bon, il est sain qu'un enfant ait ses heures d'ennui, qu'il connaisse la dialectique du jeu exagéré et des ennuis sans cause, de l'ennui pur.

La poétique de l'espace, Gaston Bachelard

Le mouvement

Poursuivre, ici, la recherche amorcée avec les créations précédentes autour de deux axes complémentaires: Le corps contraint par l'objet, l'espace et la dynamique du corps pour traduire les émotions.

Avec comme postulat de départ :

L'espace vertical, aérien, espace naturellement plus difficile à apprivoiser pour évoluer aisément sera l'endroit où le mouvement sera le plus évident, la mobilité la plus inventive.

Le parcours de l'héroïne viendra perturber nos habitudes, nos repères, nous obligera peut-être à regarder autrement.

Pour cela, on s'appuiera notamment sur plusieurs disciplines aériennes : acrobatie, mâts chinois et la danse verticale.

Ainsi une statue, c'est aussi bien l'être humain immobilisé par la mort que la pierre qui veut naître dans une forme humaine. La rêverie qui contemple une statue est alors animée dans un rythme d'immobilisation et de mise en mouvement. Elle est naturellement livrée à une ambivalence de la mort et de la vie.

La terre et les rêveries de la volonté, Gaston Bachelard,

L'image vidéo

La vidéo, comme source de lumière avant tout, accompagnera le corps en mouvement ou immobile, le mettra en ombre à l'occasion. Elle sera une dynamique pour l'imaginaire :

La vidéo, comme outil d'illusion, modifiera les perspectives, la profondeur, les points de vue, alimentera le monde créatif du personnage. Elle jouera avec et non derrière lui. Seule, la vidéo prend sens par la présence du personnage.

*Quand le Réel nous désespère, la rêverie constitue un facteur de protection
Le murmure des fantômes, Boris Cyrulnik*

La musique

La musicienne sera présente au plateau. Elle ne sera pas à côté mais avec l'autre interprète. Elle sera un personnage. Sera-t-elle narratrice ? Sera-t-elle protagoniste ? On s'amusera à laisser entendre que les deux sont envisageables. Son espace de jeu, lui même sera modulable, évolutif, en expansion.

Elle sera une compagne de route lors de ce voyage. L'univers sonore et musical sera à la fois produit en direct et enregistré afin d'amplifier la poésie recherchée. Un air de Ravel trotte déjà dans leur tête...

L'ennui comme moteur créatif

Par l'imaginaire, notre personnage, appelons-là Alice va se réapproprier le monde immédiat qui l'entoure. Elle va puiser en elle les ressources nécessaires pour faire face à la difficulté de cette situation pétrifiante. Elle va

« digérer » cet univers environnant et nous le proposer en mouvements, images et sons.

La table est dressée.

Les objets posés, ceux qui circulent devant elle, vont nourrir son imaginaire venu de l'ennui. Obligée de rester assise, elle va remarquer les détails qui lui échapperaient si ce n'était pas le cas et alors, voir, ressentir, la réalité différemment. C'est parce qu'elle s'ennuie qu'elle observe, prend le temps de cela. Elle pourra alors inventer toute une histoire.

Aussi, à travers cet imaginaire qu'elle nous propose de partager, elle exprime ses désirs, ses pensées, ses états d'âme. Dans ce jardin, cette jungle, elle nous rejoue des scènes de la vie, sans risque, et trouve des solutions à ses problèmes. Elle s'offre un espace de jeu et de liberté, un temps suspendu, vertical au dessus du monde. Elle peut y investir pleinement ses capacités émotionnelles. Tout son être vibre jusqu'à se perdre, s'éloigner des repères, des points de vue habituels.

Elle s'échappe et c'est beau à voir. Elle construit son jardin intérieur et nous propose de l'accompagner dans cette promenade émotionnelle. Contrairement aux adultes qui peinent trop à regarder le monde sous un angle poétique, Alice, écoute, observe, s'approprie le monde, se construit et se déploie dans cet espace intérieur.

Elle n'a pas peur du vide.

Et, c'est dans cet espace du "rien faire" que tout va se jouer pour calmer cette frustration de devoir rester à table !

Stéphane FORTIN – mise en scène THEATRE BASCULE

Bibliographie sélective

Diverses lectures viennent faire écho à la dynamique du personnage.

CANDIDE/Voltaire

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES/Lewis Caroll

LA-HAUT, LA LUNE/Emmanuel Darley-Théâtre

LE BARON PERCHE/Italo Calvino

En littérature jeunesse, notamment :

MAX ET LES MAXIMONSTRES/Sendak

OMBRES/Suzy Lee

JE M'ENNUIE/Christine Schneider/illustrateur Hervé Pinel

UNE PETITE HEURE PERDUE/Nathalie Hense/illustrateur Kevin Henkes

Mr RAVEL, REVE SUR L'ILE D'INSOMNIE/auteur illustrateur Frédéric Clément

GRAIN DE RIZ/Anne Terral/illustrateur Bruno Gibert

IL Y A DES JOURS COMME ÇA/HenriJanisch/illustrateurHelga Bansch

GINA ET LE LION/Raphaël FEJTO/collection mouche

Le Théâtre Bascule

La compagnie Théâtre Bascule, fondée par Stéphane Fortin en 1998, est localisée en milieu rural à Préaux du Perche (61) - Normandie.

Sur ce territoire, la compagnie défend un travail de sensibilisation et propose (tous les 2 ans) sur le Pays Perche Ornaïs "Les Insulaires - zévèn'ments pour p'tits zé grands" programmation à caractère familial.

Le travail de création, tout d'abord largement tourné vers les écritures contemporaines, se promène ensuite vers des formes artistiques diverses où le corps et la manipulation prend cette fois-ci le dessus (théâtre gestuel, jonglage, hip hop, danse verticale, théâtre d'objet) pour accompagner la narration.

Un intérêt tout particulier est porté aux écritures sonore, scénographique et lumineuse qui accompagnent la création. D'une manière générale, une dynamique existe autour de ce qui crée illusion (vidéo, manipulation).

Les spectacles de la compagnie

- | | |
|------|--|
| 2015 | Le Temps retrouvé - création théâtre d'objet |
| 2015 | Zoom Dada - création théâtre gesticulé et hip hop |
| 2014 | Les Obligés - création danse verticale et vidéo |
| 2013 | Jongle - création jonglage et mouvement |
| 2011 | ACTES sans paroles 1 - Samuel Beckett |
| 2010 | Les saisons de Rosemarie - Dominique Richard |
| 2008 | Là-haut la lune - Emmanuel Darley |
| 2005 | Sacré silence - Philippe Dorin |
| 2004 | Les Sherlocks - création rue et enquête itinérante |
| 2004 | Je ne vous raconte pas d'histoire - création théâtre d'objet, ombre et vidéo
(Littérature jeunesse thématique des créatures fantastiques) |
| 2002 | Askoy - création d'après des textes de Jacques Brel |
| 2001 | L'Ogrelet - Suzanne Lebeau |
| 2001 | Enlève tes lunettes et écoute comme ça sent bon - création théâtre d'objet, légumes et ustensiles (littérature jeunesse thématique des ogres) |
| 1998 | L'enfant d'eau - création d'après les récits de Gulliver J. Swift |

*spectacles en tournée

Equipe artistique

Stéphane Fortin - mise en scène

Après une formation au conservatoire du Mans, il participe en tant que comédien à des projets divers auprès du conservatoire de Musique du Mans, de Didier Lastère, Antoine Caubet, Eric Didry.

Il fonde rapidement sa compagnie, le THEATRE BASCULE (1998) et s'implante en milieu rural pour défendre un projet de territoire en marge des créations à venir de la compagnie.

Les créations se promènent entre le répertoire contemporain (S.Lebeau, P.Dorin, E.Darley, D.Richard, S. Beckett) et de création (Jongle, Zoom dada, le Temps retrouvé).

Un questionnement semble croiser chaque création:

« Qui suis-je ? Comment grandir, vers où ? Mais aussi « Quoi et comment faire avec le monde, les mondes qui nous entourent ? »

Sensible à tout ce qui produit illusion depuis toujours (univers sonore, lumineux, vidéo), le travail s'oriente, depuis les dernières créations, vers une certaine dynamique autour de la manipulation (décor, objet, marionnette) et le corps (jonglage, danse).

Denis Monjanel - musique

Il est membre fondateur et co-directeur de la compagnie PAPAQ (Caen) dont le travail de création est destiné au Jeune Public (Le Jour de la Lune - Francofolies junior 2008 - Mr Filoche festival MINO).

Autodidacte, il doit son parcours aux rencontres qui l'ont amené à travailler les percussions d'Afrique de l'Ouest avec Adama Dramé dans les années 1985/1990.

Il développe également des collaborations musicales avec le Théâtre de l'Enfumerai (72) et la Cie NBA (72) avec lesquelles il s'est formé au métier de comédien, alternant le métier d'acteur et de musicien compositeur sur les créations proposées par ces deux compagnies (Les orphelins de la République - Tuyas, révolter et langues de chat).

En 2009, il compose la musique du spectacle Une goutte de vertige de la Cie Lézartikal (cirque, danse, escalade).

Il s'investit dans Voyages (jeu/musique) dans un quatuor musical pas comme les autres, Gérard 2x2 ; un ciné-concert La Mouche ainsi qu'une création de théâtre musical « Le chant si beau des femmes oiseaux », quatre créations accompagnées par Zutano BaZar.

Céline Villalta - musique et jeu

Chanteuse et multi-instrumentiste, Céline Villalta débute la musique en étudiant le piano au conservatoire de Bourges. À Angers, elle va suivre la formation d'acteur au sein de la compagnie Jo Bithume. Elle fait ses débuts sur scène en tant que comédienne avec Eliane Monphous dans *Les Passantes* en 1999. Ce duo alliant théâtre et musique se produira pendant sept ans. Elle compose et interprète les musiques des spectacles.

Parallèlement, les rencontres artistiques s'enchaînent et elle va intégrer des projets variés en tant que chanteuse, musicienne, comédienne et compositrice.

Elle va découvrir diverses formes de spectacles et divers publics : spectacle de rue, spectacle à domicile, jeune public, lecture, cabaret, performance (improvisation musicale)...

Pour le théâtre, elle travaillera avec Chantier 21 Théâtre (Caen), le Théâtre de la Passerelle (Limoges), compagnie de Gens pluriels (Le Mans), le Bibliothéâtre (Saint Barthélémy-d'Anjou), compagnie Chemins de Traverse (Angers), compagnie Les Piedsbleus (Figeac), compagnie Omi Sissi (Angers), compagnie Pakapaze (Mayenne), compagnie La Fille du Vent (Le Mans).

Pour la danse elle jouera dans le spectacle de rue « Beetwen » de la compagnie Olivier Bodin (Angers) comme percussionniste, accordéoniste et danseuse. Elle collabore également avec la compagnie Hanoumat (Angers). Elle fera partie de plusieurs formations musicales dans la chanson, la musique pop et le rock.

C'est en 2004 qu'elle débute son parcours solo en créant son premier tour de chant « per Milena », dans lequel elle s'accompagne au piano et à l'accordéon. Elle puise dans le répertoire poétique et met en musique des textes de Louis Aragon, Gaston Couté, Liliane Atlan, René de Obaldia... Elle choisit aussi de chanter en italien sur des poèmes d'Umberto Saba et de Tommaso Landolfi.

Elle réalise alors la nécessité de travailler et de jouer seule sur scène afin de développer son univers musical et son rapport au public, tout en continuant les projets collectifs.

Claire Auzanneau - jeu

C'est au Pop Circus à AUCH qu'elle a fait ses premiers pas.

Elle a enrichi son apprentissage en prenant des cours de danse, de clown et musique.

Après plusieurs représentations avec des artistes comme Caroline Aubin Alias Proserpine (Artiste Clown), la Crida Compagnie le Collectif AOC elle souhaite poursuivre sa formation. Ce seront deux ans de formation au centre des arts du cirque de Balthazar, puis 2 ans à l'école de cirque de Bordeaux, où elle affirmera sa personnalité artistique et confirmera son intérêt pour le mouvement et le mat chinois.

Plusieurs rencontres ont nourri son apprentissage : l'acrobate Benjamin Lissardy de la Cie Bivouac, le chorégraphe Gilles Baron, le danseur Fred Faula de la Cie Hors série, le metteur en scène Jean-Luc Terrade de la Cie Les marches de l'Été....

Nicolas Simonin - scénographie, lumière et vidéo

Nicolas approche la lumière très jeune et cela devient vite une passion.

Suite à des études à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, il éclaire marionnettes, musique, opéra, danse et théâtre pour des grandes et petites formes.

Il collabore entre autres avec Sylvain Maurice, Jacques Kraemer, Olivier Werner, Christophe Huysman, Ivan Morane, Paul Desveaux, Sylvie Ollivier, Joël Dragutin, Jean Claude Rousseau, Thomas Gaubiac, Françoise Petit-Balmer, Marie Montégani, Sarah Capony, les chorégraphes Pascal Montrouge, Stéphanie Aubin, Yan Raballand, Eun Young Lee, les lieux comme l'Opéra de Bordeaux, l'Opéra de Lausanne, ...

Tout en continuant son travail sur la lumière, il approche l'image par la photographie puis la vidéo. Il utilise cette dernière pour travailler sur la lumière en mouvement et pour y questionner le rapport de l'image et du spectacle vivant.

Pour continuer dans sa démarche scénique, il conçoit également la scénographie.

Pour la plus part des projets récents, il réalise à la fois scénographie lumière et image, afin de proposer une approche visuelle totale cohérente.

Nicolas a accompagné 3 créations du THEATRE BASCULE depuis 2009 : Les saisons de Rosemarie, Actes sans paroles 1, Les Obligés.